

**ACTIONS DE SOLIDARITE  
POUR LE DEVELOPPEMENT  
INTEGRE**

**ASDI-RDC**



# **RAPPORT D'ACTIVITÉ ASDI-RDC**

**2020 et 2019**

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier particulièrement le Ministère de la Santé, le ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique pour son implication dans les activités d'évaluation et sensibilisation en milieux scolaire en faveur des personnes vulnérables en ville et Territoire de Beni. Nous remercions également les responsables des districts zones de santés et EPST dans les différentes zones d'intervention pour leurs collaborations dans la mise en œuvre des différents programmes au sein de leurs juridictions de couverture. Aux responsables sanitaires des différents sites de santé étatiques comme privés qui ont facilité les activités de nos pairs sur le terrain. Nos remerciements vont à l'endroit des bailleurs pour leurs appuis techniques, financiers et matériels dans la réalisation des activités communautaires qui se soucient du bien-être des personnes vulnérables en ville et Territoire de Beni. Tous les leaders communautaires ainsi que les populations qui ont donné de leurs temps et participés à la réalisation des différents programmes de ASDI-RDC. Aux membres et bénévoles et staffs de l'ONG ASDI-RDC pour leur engagements, déterminations et de leurs dévouements à œuvrer au bien-être des personnes vulnérables. Que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribués et/ou soutenus l'organisation humanitaire ASDI-RDC pour la bonne réalisation de ces actions et activités, soient vivement remerciés.

Au travers son approche novatrice ; ASDI-RDC a 2019-2020 a permis de focaliser les actions de son Bureau du secrétariat général sur plusieurs axes en liens avec ses objectifs statutaires s'agissant a :

**Objectif global :**

Améliorer les conditions et le bien-être de la population en favorisant un progrès social et la promotion d'un développement durable intégral en province des Kivu et orientale à particulier et en République Démocratique du Congo en général.

**Objectifs spécifiques :**

- Accroître la production agropastorale au travers les enseignements pratique pour que toute la population ait un accès sûr à une nourriture en quantité suffisante et de qualité adéquate à toute personne, et qu'elle ait les moyens de la transformer, de la conserver et de la vendre en toute sécurité (Chaine de valeur) ;
- Encouragé les personnes désœuvrés et vulnérables sur la politique de s'invertir dans l'apprentissage des arts et métiers pour relancer la stratégie de l'auto prise en charge ;
- Susciter l'éveil d'une conscience écologique en diminuant et en inversant le processus de dégradation des ressources naturelles en vue de combattre les atteintes à l'environnement ;
- Combattre les atteintes à l'environnement en préservant les ressources naturelles pour maintenir la diversité biologique plus stable tout en mettant l'importance particulière à la sensibilisation, à l'éducation ainsi qu'à la formation du public sur les questions liées à l'environnement ;
- Procurer les services des soins de santé primaire et promouvoir l'accès en eau hygiène et assainissement dans la communauté et aux établissements publiques ;
- Renforcer la capacité de la population en matière des droits (civil, foncier...), pour prévenir le conflit tout en soutenant les actions de la pacification (Formation des paras juristes locaux) ;

- Mener des évaluations multisectorielles et faire le monitoring des activités humanitaires au Nord Kivu et en Ituri pour Assurer une veille humanitaire par la diffusion des informations en vue d'un plaidoyer ;

Chacune de ces objectifs à constituer un axe sur laquelle les actions de ASDI-RDC ont pu être centre en collaboration avec les différents cluster et services techniques de l'État congolais.

Combattre la violence, en particulier de nature sexuelle à l'égard des enfants : → lancement d'un programme d'identification des filles enceinte lors de la période de trêve pour l'observance de mesures barrière pour la lutte contre le COVID 19 dans le milieu scolaire (2020-2021) avec 2 partenaires des ONG internationale DRC et Heal Africa.

A 2020, Pour diffuser les gestes préventifs pour la prévention de la propagation de la maladie a virus a Ebola dans la zone de sante de Beni, Mabalako et Oicha ASDI-RDC a aussi appuyées par son approche novatrice de la communication engageante sur risque(CREC).

## **I. VIE STATUTAIRE ET GESTION DE ASDI-RDC**

### **1. Vie statutaire et animation de ASDI-RDC**

Dans la limite des pouvoirs qui leur sont conférés par le Code Civil local et par son statut, les assemblées obligent par leurs décisions tous les membres, y compris les absents d'obtempérer aux dispositions prises dans l'assemblée. L'assemblée générale est l'organe suprême de l'ASDI. Elle est composée de l'ensemble des membres effectifs de l'organisation et se réunit une fois l'année réelle. Durant les deux dernières années. Les réunions de AG se tiennent et connaissent la participation active de tous ses membres.

Au 25 Mars 2021, ASDI-RDC comptait 12 membres effectifs, 24 membres adhérents et 9 associations féminines regroupant chacune plus de 30 personnes. L'Assemblée générale de ASDI-RDC a admis l'ouverture de 4 sous Bureau ou antenne de la coordination Est et ceci dans le but d'élargir sa présence et se rapprocher plus des communautés vulnérables à l'Est de la RDC. Il s'agit de sous Bureau de Goma, sous Bureau de Butembo, l'Antenne de Kaina, et sous Bureau de Bunia. Ces Bureau collabore avec le Bureau du secrétariat général

Tous les membres adhérents à l'organisation ASDI-RDC adhèrent en raison de sa croissante visibilité et crédible dans la communauté et surtout grâce à ses actions novatrices caractérisées le strict respect de principes de neutralité, de l'indépendance et de sa transparence.

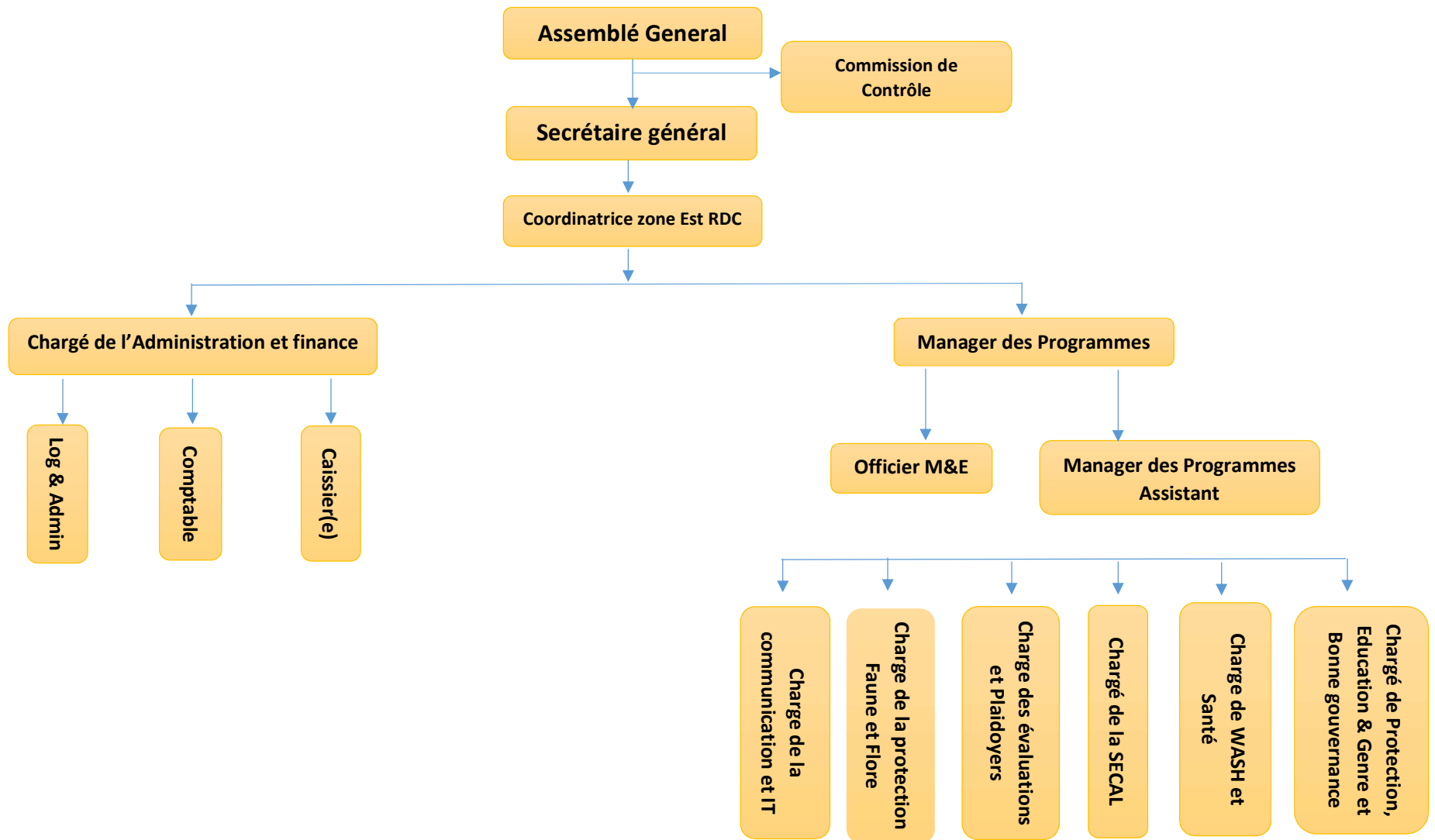
## Ressources humaines

**Jusqu'à fin 2019, ASDI6RD C compte un effectif de 23 staffs volontaires dont 12 en temps plein et 13 en temps partiel complété par les stagiaires.**

Effectif :

<i>Bureau</i>	Effectif		Total
	Temps plein	Temps partiel et/ou volontaire	
<i>Secrétariat General</i>	12	36	48
<i>Antenne de Butembo</i>	2	22	24
<i>Antenne de Goma</i>	1	3	4
<i>Antenne de Bunia</i>	1	3	4
<i>Antenne de KAINA</i>	1	3	4
<i>Antenne de Oicha</i>	1	3	4
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>67</b>	<b>84</b>

## Organigramme



## **II. Résultats financiers**

Le résultat de mobilisation financier dans le cadre de l'exercice comptable pour l'année 2020 et 2019 a été présenté de la manière suivante

- 2020 = **68479 USD** (Soixante-huit mille quatre cent septante neuf dollars Américains)
- 2019 = **53808 USD** (Cinquante-trois mille huit cent huit dollars Américains)

Ces deux dernières années avaient été marquées par des niveaux exceptionnels de contribution des membres, legs et donations qui ont permis de consolider les fonds propres de l'organisation, assurant ainsi la continuité et le développement de son action. Cette mobilisation et contribution des membres grâce à une gestion rigoureuse a permis de libérer ses fonds propres pour la mise en œuvre des projets dans le cadre des évaluations en éducation, Protection et sécurité alimentaire en ville de Beni et Oicha. Le besoin reste énorme pour garantir son besoin dans le cadre de la mise en place des projets planifiés dans toute l'indépendance de son action. Par ailleurs, Le système de gestion comptable de ASDI-RDC utilise un logiciel de gestion comptable appelée sage 100 ceci pour un suivi financier que ASDI-RDC a mis en place pour assurer le contrôle de la gestion financière de tout projet de façon plus fluide et régulière.

## **III. Activités ou thématiques menés par ASDI-RDC pour l'exercice 2019-2020**

### **1. Mise en place et accompagnement des brigades scolaires d'hygiène et Assainissement dans 22 écoles de Beni.**

L'instabilité sécuritaire constitue le premier obstacle à l'accès à l'éducation plusieurs écoles demeurent encore fermées sur l'étendue du côté Est du territoire de Beni du fait de l'insécurité. L'insécurité est aussi à la base de déplacements de population et de l'absence d'enseignants fonctionnaires. Les enfants en âge scolaire sont déplacés sur des sites, dépourvus d'un accès aux écoles formelles suite aux tensions communautaires, à l'insécurité et au surpeuplement des salles de classes.

Le conflit a considérablement accentué les difficultés du secteur de l'éducation, la plupart des enseignants non payés ont quitté leurs postes, les structures scolaires

ont été pillées ou détruites et des milliers d'enfants ont perdu plusieurs années de scolarisation. La crise a également accentué l'inégalité des sexes sur le plan de l'accès à l'éducation et a accru la vulnérabilité des filles à l'exploitation et aux abus. Les facteurs liés à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement portent atteinte de bien des façons aux droits des enfants à l'éducation. Lorsque leur état sanitaire laisse à désirer, les enfants ne peuvent pas donner la pleine mesure de leurs capacités d'apprentissage. Face à une telle situation ASDI-RDC a procédé à la Mise en place et accompagnement des brigades scolaires d'hygiène et Assainissement dans 22 écoles de Beni dans un contexte d'extrême urgence humanitaire où la vie de nombreux enfants se retrouve bouleversée immédiatement après les chocs humanitaires (conflits entre groupes armés, déplacement présence des maladies infectieuses de Ebola et COVID 19) en précisant le cadre normatif et référentiel de ces regroupements

Dans ce contexte, depuis deux ans, ASDI-RDC mène des activités de sensibilisation à l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans 22 écoles dans la EPST Beni et Oicha. En 2019 et 2020, près de 9740 enfants et 180 enseignants et parents ont pu bénéficier de programmes de sensibilisation, dans des écoles dans l'EPST Beni et Oicha.

L'accès à l'eau et à l'hygiène, est encore un problème récurrent. Les écoles de la région ne sont toutes pas équipées du matériel nécessaire pour un assainissement efficace et un accès à l'eau permanent.

L'objectif de ASDI-RDC a donc été d'accompagner les délégations départementales du Ministère de l'Éducation dans la formation, le renforcement de capacités et dédiés afin d'offrir une connaissance de base aux enfants qu'au personnel encadrant l'importance de l'hygiène en milieu scolaires. ASDI-RDC a formé des brigades scolaires sur la promotion à l'hygiène, la santé scolaire et communautaire.



Pour sensibiliser à l'importance de l'utilisation et la consommation d'une eau de bonne qualité et aux bonnes pratiques en termes d'hygiène et assainissement, les équipes de ASDI-RDC ont profité de 12 journées mondiales, en 2018 et 2019, pour organiser des ateliers sur des thématiques comme le lavage de mains avec de l'eau propre et du savon, la construction et l'utilisation adéquate des toilettes et les réseaux d'eau potable.

Ces ateliers étaient organisés dans les écoles, mais aussi dans des lieux publics avec les leaders traditionnels et quelques autorités compétentes, élargissant ainsi la sensibilisation à la population de ces zones rurales. Des démonstrations pratiques, ainsi que des jeux de questions/réponses ont permis une bonne appropriation des bonnes pratiques auprès de 9740 enfants et 180 enseignants, qui représenteront ainsi.

11 plans d'action ont également été élaborés de manière participative avec les membres des brigades scolaires. Objectif : implémenter des activités allant du nettoyage des salles de classe et de la cour de récréation, à la sensibilisation à l'utilisation des latrines durables.

## **2. Identification des ENA et EAFGA en ville de Beni.**

La RDC a signé et ratifié plusieurs instruments internationaux de protection de l'enfant, en tout temps, dont durant la période des conflits armés. On peut sommairement citer la Convention relative aux droits (CDE)<sup>1</sup> avec ses protocoles additionnels relatifs à la protection des enfants pendant les conflits armés, la C138,

---

<sup>1</sup> UN Security Council Breaks New Ground to Protect Children in War [En ligne]  
<http://www.un.org/children/conflict/pr/2009-08-04218.html>, consulté le 28 nov. 2009.

Appelée aussi Convention de New York ou simplement CDE, elle a été ratifiée par la RDC en 1990, et est l'instrument le plus ratifié par les Etats du monde.

la C182. La RDC est aussi signataire du Statut de Rome, créant et instituant la Cour pénale internationale, (CPI) de la Haye<sup>2</sup>.

En vertu des dispositions du Statut de Rome (25), le recrutement, au même titre que l'utilisation des mineurs, c'est-à-dire des personnes âgées de moins de dix-huit ans dans des situations d'hostilités est considéré comme un crime de guerre.

Le mois d'octobre a été marqué par la rentrée scolaire sur toute l'étendue de la République Démocratique de Congo, après 6 mois de rupture des activités scolaires suite à la pandémie de COVID-19. Depuis octobre 2014, la ville et le territoire de Beni font face à une crise sécuritaire due aux récurrentes incursions des présumés rebelles ADF-NALU. Ces derniers s'attaquent à la paisible population civile en les tuant par machette ou hache. Ainsi des centaines d'enfants sont devenus orphelins et/ou déplacés internes, voire séparés, non accompagnés. Cette situation s'est exacerbée par des crises sanitaires de l'épidémie de la maladie à virus Ebola et la pandémie de COVID-19. Le 13 Aout 2019, l'UNICEF et ses partenaires ont enregistré 1380 enfants orphelins, c'est-à-dire des enfants qui ont perdu l'un de leurs parents ou les deux depuis le début de l'épidémie(<https://www.unicef.org/drcongo/communiqués-de-presse/enfants-orphelins-ou-non-accompagnés-Ébola>, consulté le 29 Octobre 2020, à 9h20) . Avec la gratuité de l'enseignement de base prônée par l'État Congolais, beaucoup d'écoles deviennent de plus en plus pléthoriques alors que les capacités des infrastructures scolaires (bâtiments, pupitres, installations sanitaires, manuels scolaires...) quasiment pas été améliorés. C'est dans ce contexte que plusieurs chefs d'établissements scolaires ont alerté sur les conditions humaines que traverse la plupart des écoles de Beni en cette période de COVID-19. C'est dans ce sens que ASDI-RDC, une organisation humanitaire des droits congolais, a procédé à l'évaluation des besoins en WASH, Éducation et protection de l'enfant, ... dans les écoles primaires et secondaires de la ville de Beni afin de faire un état des lieux des besoins humanitaires et l'analyse situationnelle des écoles de Beni pour bien orienter les interventions des acteurs humanitaires. Après cette évaluation des besoins, s'en est suivi une identification des écoliers et élèves selon leurs vulnérabilités.

### **3. Évaluation rapide des besoins en Wash, Éducation et Protection de l'enfant en milieu scolaire dans la Sous division de l'EPST de Beni**

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation réalisée par l'ONG ASDI-RDC dans 153 écoles primaires et secondaires de la ville de BENI du 03 au 08 Novembre 2020.

---

<sup>2</sup> Bureau du Représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies pour les enfants et les et les conflits armés [En ligne] <http://www.un.org/children/conflict/french/key-documents.html> consulté le 28 nov. 09

Ces informations ont été collectées dans les écoles par le biais de visites sur le terrain et d'entretiens avec des informateurs clés en utilisant l'outil Kobo-collect.

Les résultats de ce rapport serviraient de boussole pour les planifications stratégiques des interventions des différents partenaires impliqués dans les domaines de WASH, Éducation et Protection de l'enfant en milieux scolaires en ville Beni y compris le gouvernement congolais, principal garant de la bonne éducation de tous les enfants congolais.

## **A. Résumé de l'alerte**

Le mois d'Octobre 2020 a été marqué par la rentrée scolaire sur toute l'étendue de la République Démocratique du Congo après près de 6 mois de rupture des activités scolaires suite à la pandémie de COVID-19.

Depuis octobre 2014, la ville et le territoire de Beni font face à une crise sécuritaire due aux récurrentes incursions des présumés rebelles ADF-NALU. Ces derniers s'attaquent à la paisible population civile en les tuant par machette ou hache. Ainsi des centaines d'enfants sont devenus orphelins et/ou déplacés internes voire séparés, non accompagnés. Cette situation s'est exacerbée par les crises sanitaires de l'épidémie d'Ebola et la pandémie de COVID-19.

Le 13 Août 2019, l'UNICEF et ses partenaires ont enregistré 1380 enfants orphelins, c'est-à-dire des enfants qui ont perdu l'un de leurs parents ou les deux depuis le début de l'épidémie (<https://www.unicef.org/drcongo/communiqués-de-presse/enfants-orphelins-ou-nonaccompagnes-ebola>, consulté le 29 Octobre 2020, à 9h20).

Avec la gratuité de l'enseignement de base prôné par l'État Congolais, beaucoup d'écoles deviennent de plus en plus pléthoriques alors que les capacités des infrastructures scolaires (bâtiments, pupitres, installations sanitaires, manuels scolaires...) n'ont quasiment pas été améliorées.

C'est dans ce contexte que plusieurs chefs d'établissements scolaires ont alerté sur les conditions humaines que traverse la plupart des écoles de Beni en cette période de COVID-19.

C'est ainsi que l'ASDI-RDC, une organisation humanitaire des droits congolais, a procédé à l'évaluation des besoins en WASH, Éducation et Protection... dans les écoles primaires et secondaires de la ville de Beni afin de faire un état des lieux des besoins humanitaires et l'analyse situationnelle des écoles de Beni pour bien orienter les interventions des acteurs humanitaires.

## B. Situation générale des écoles enquêtées

Effectifs des écoliers, élèves et enseignants au sein des écoles enquêtées

Degré de l'enseignement	Inscrit à l'école			Nombre d'instituteurs/Enseignant		
	H	GF	Total	H	F	Total
<b>Primaire</b>	26140	27781	53921	854	821	1675
<b>Secondaire</b>	7718	7582	15300	1003	154	1157
<b>Total</b>	33858	35363	69221	1857	975	2832

De ce tableau, il s'observe qu'en général le taux de scolarité des filles dans la sous division éducationnelle urbaine de Beni s'élève à 51 %.

En particulier, ce taux est de 51,5 % au sein des écoles primaires contre 49,5% dans les écoles secondaires.

Par contre, le corps enseignant est constitué de 34,4 % des femmes.

Au niveau de l'enseignement primaire, 49 % des enseignants des écoles sont femmes contre 13,3 % au niveau des écoles secondaires.

Au niveau de l'enseignement primaire, un instituteur enseigne en moyenne 32 écoliers alors qu'un enseignant du secondaire encadre 13 élèves.

Néanmoins les salles pléthoriques sont celles de 1ière à 8ième année des écoles publiques, conventionnées ou privées agréées où la moyenne est de 52 élèves par salle de classe.

## C. Situation de vulnérabilité des élèves et écoliers lors de ladite évaluation

Types de vulnérabilité des enfants	Effectif pour les écoles secondaires			Effectif pour les écoles Primaires			Total General
	H	GF	Total	Garçons	Filles	Total	
<b>Enfants Déplacés</b>	919	703	1622	3074	3278	6352	<b>7974</b>
<b>Enfants orphelins d'Ebola</b>	77	75	152	247	268	515	<b>667</b>
<b>Enfants vainqueurs d'Ebola</b>	10	9	19	11	14	33	<b>52</b>
<b>Enfants séparés</b>	143	145	288	546	605	1151	<b>1439</b>
<b>Enfants non accompagnés</b>	237	164	401	408	457	865	<b>1266</b>
<b>Enfants orphelins de massacres</b>	323	291	614	1020	1053	2073	<b>2687</b>
<b>EAGFA</b>	0	16	16	20	38	58	<b>74</b>
<b>Présences des enfants ayant enceints ou été enceints</b>	41	174	215	67	6	73	<b>288</b>
<b>Élèves parcourant plus de 4km pour rejoindre votre école</b>	543	520	1063	1124	1243	2367	<b>3430</b>
<b>Enfants vivants avec handicap</b>	42	25	67	254	297	1164	<b>1231</b>
<b>Total</b>	<b>2335</b>	<b>2122</b>	<b>4457</b>	<b>6771</b>	<b>7259</b>	<b>1461</b>	<b>19108</b>

Selon les statistiques de l'année 2019-2020, fournies par le chargé des statistiques de la Sous division éducationnelle de Beni, 65,1% (2763 enseignants) des enseignants de la sous-division éducationnelle urbaine de Beni ne sont pas payés par le gouvernement congolais car 30,8% (1310 enseignants) d'entre eux sont mécanisés mais non payés et 34,2 % (1453 enseignants) ne sont pas mécanisés. Le constat fait sur le terrain est qu'au niveau de certaines écoles primaires, les chefs d'établissement négocient avec les parents d'élèves pour des contributions financières afin de suppléer les faiblesses qui entachent la mesure de la gratuité de l'enseignement primaire tel que prônée par le gouvernement congolais. Ainsi, environs 19108 enfants vulnérables (27,6 % des enfants inscrits dans Rapport synthétique sur l'évaluation rapide des besoins en WASH, Éducation et Protection de l'enfant en milieu scolaire dans la Sous division éducationnelle urbaine de Beni/Novembre 2020 les écoles secondaires et primaires) auront du mal à poursuivre normalement leur cursus scolaire. Selon les enquêtes, près de 69 % de ces enfants sont dépourvus de kits scolaires, des uniformes non conformes, n'ont pas de cartables et autres fournitures scolaires.

## **D. Eau, Hygiène et Assainissement**

### **4.1. Eau**

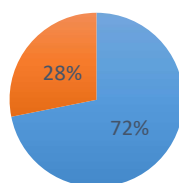
La collecte d'eau de pluie reste la principale source d'eau dans les écoles de la ville de Beni.

De 153 écoles enquêtées, Seules 28% disposent des sources d'eau en permanence au sein de leurs écoles. 38,5 % de ces sources sont accessibles aux enfants handicapés. Par contre, 72 % ne disposent pas des sources d'eau potable dans les enceintes de leurs écoles. Pour pallier à ces défis, ces écoles recourent à la collecte d'eau de pluie ou soit aux eaux de surface. 57% des enquêtés ont reconnu que ces eaux ne sont jamais potables. Les enquêtés ont aussi alerté sur l'état de 10 sources d'eau de dix écoles différentes (4 sources pour les écoles secondaires et 6 pour les écoles primaires) qui ne fonctionnent plus. Sachant que le taux de couverture en eau potable dans la Zone de Santé de Beni est de 49%

### **4.2. Hygiène et Assainissement**

De la figure ci-contre, l'on constate que 87,6 % des écoles c'est-à-dire 134 écoles (dont 31 écoles secondaires et 103 écoles primaires) disposent des toilettes. Néanmoins, 42% (64) de ces toilettes sont conformes aux normes nationales tandis que 46% (70) de celles-ci ne les sont pas. Il s'agit ici des latrines en fosse ayant 632 portes fonctionnelles (233 portes pour les garçons, 257 pour les filles et 142 portes pour les enseignants). Donc en moyenne 137 filles se partagent une porte de latrine tandis que 145 garçons utilisent une seule porte. Seules 12,4 % d'écoles disposent des blocs sanitaires adaptés pour les enfants. Par contre, 12,4 % d'écoles (9 écoles secondaires et 10 écoles primaires) n'ont pas des latrines. En plus 90,2 % d'écoles ne disposent pas des urinoirs. Seuls 9,8 % en disposent (15 écoles : 3 écoles secondaires et 12 écoles primaires) dont 4,6% (7 urinoirs) sont conformes aux normes.

## Problématique d'eau potable dans les écoles de la ville de Beni



■ Ecole ne disposant pas de l'eau en permanence  
■ Ecole disposant de l'eau en permanence

La collecte d'eau de pluie reste la principale source d'eau dans les écoles de la ville de Beni.

De 153 écoles enquêtées, Seules 28% disposent des sources d'eau en permanence au sein de leurs écoles. 38,5 % de ces sources sont accessibles aux enfants handicapés. Par contre, 72 % ne disposent pas des sources d'eau potable dans les enceintes de leurs écoles. Pour pallier à ces défis, ces écoles recourent à la collecte d'eau de pluie ou soit aux eaux de surface. 57% des enquêtés ont reconnu que ces eaux ne sont jamais potables. Les enquêtés ont aussi alerté sur l'état de 10 sources d'eau de dix écoles différentes (4 sources pour les écoles secondaires et 6 pour les écoles primaires) qui ne fonctionnent plus.

### Pour rappel :

Les recommandations de l'UNICEF/OMS sont les suivantes : une toilette pour 25 filles ; une toilette pour 50 garçons si l'école dispose d'urinoirs ; une toilette pour le personnel du sexe masculin et une toilette pour le personnel du sexe féminin.

Le taux de couverture des latrines hygiéniques en Zone de Santé de Beni est de 50%.

### 4.3 État de lave- mains

294 élèves utilisent un seul lavabo au sein d'une école. Si bien que 83 % d'écoles disposent d'au moins un kit lave-main, 87% d'entre elles ne disponibilités pas des savons en permanence à côté du lavabo et 20,2 % de ces lavabos ne sont pas accessibles aux enfants handicapés. D'autre part, 17 % des écoles ne disposent d'aucun dispositif de lavage de main. Il s'agit de 16 écoles primaires et 10 écoles secondaires). Pendant ce temps, 94,7 % d'écoles dispensent les cours d'hygiène au sein de leurs écoles.

### E. Perception des besoins urgents (par ordre d'importance de 1 à 5)

#### **Actions prioritaires et urgentes à mener**

1. Appuyer les écoles en fournitures scolaire de base incorporant les uniformes, souliers et sacs aux élèves et écoliers vulnérables (enfants orphelins de massacres, orphelins d’Ebola, vainqueurs d’Ebola, séparés, déplacés, EAFGA, vivants avec handicaps et autres enfants vulnérables membres de la communauté).
2. Augmenter la capacité d’accueils par la construction des salles de classe d’urgence dans quelques établissements pour les classes des 1<sup>iere</sup> à 8<sup>ieme</sup> Année qui ont reçu une pléthore d’élèves à cause de la gratuité de l’enseignement de base et insécurité.
3. Améliorer les conditions d’hygiène (construction/Réhabilitation des latrines et urinoirs) au sein des écoles car selon les enquêtes 137 filles se partagent une porte de latrine contre 145 pour les garçons
4. Approvisionner les écoles en eau potable et distribuer les kits de lavage de main au sein des écoles
5. Intégrer les séances de renforcement de capacités des enseignants et élèves sur la PCI pour barrer fermement la résurgence de la MVE et prévenir durablement le COVID-19.

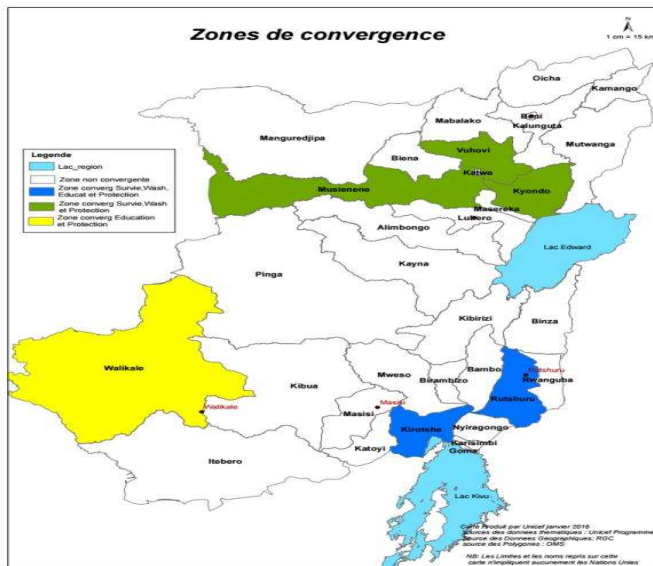
Ces cinq besoins prioritaires ont été soutirés d’une liste des besoins tels qu’exprimés par les informateurs clés rencontrés par nos enquêteurs terrains. Il s’agit entre autres de besoins en : Kit de lavage de main, cache nez, boîte à image pour covid-19, Manuels scolaires ; renforcements des capacités des équipes enseignantes, réhabilitation des infrastructures scolaires, appui en kits didactiques, joués pour les enfants pendant la récréation, thermo Flash, Adduction d’eau potable, la construction des latrines, appui à l’assainissement des écoles, l’insuffisance des infrastructures scolaires ou son inadaptation, comme les toilettes, les points d’eau, les salles de classe et les bureaux. Il est un fait que les filles quittent régulièrement l’école pendant leurs règles en raison de l’absence d’infrastructures convenables. Tambour pour les chansons des enfants, manque de collation chez certains enfants, prise en compte des enseignants dans les interventions des humanitaires, Besoins en kits NFI pour les écoliers plus vulnérables dont les déplacés ; les orphelins de massacres et Ebola, Besoins en Activités Génératrices de Revenu (AGR) pour les écoles publiques accueillant les enfants déplacés et retournés mais dont les enseignants ne sont pas payés par le Gouvernement.

## **1. Sensibilisation des enseignants et écoliers sur les thèmes relatifs à la prévention de la MVE en milieu scolaire de BENI, BUTEMBO, MABALAKO et OICHA.**

La Province du Nord Kivu a été confrontée à l’épidémie de la maladie à virus Ebola. Par la suite il s’en est suivi de la province de Ituri et Sud Kivu. Dans le cadre de cette activité de sensibilisation menée dans le milieu scolaire par ASDI-RDC, deux zones de santé ont été concernées ; Il s’agit de Mabalako et Beni. Plusieurs thèmes ont été développés et dont une brève présentation de la maladie, sont origine et les modes de transmission. Ce virus se transmet par contact direct avec le sang, les sécrétions, les organes ou des liquides biologiques des sujets infectés. Les rituels funéraires au cours desquels les familiers et les amis touchent le corps du défunt jouent un rôle important dans la transmission.

Les manipulations des animaux porteurs du virus, vivant ou mort (notamment : chimpanzé, gorille, chauvesouris, antilope, singe, rat ...) favorise la contamination.

Les signes de cette maladie sont : montée brusque de la température, faiblesse intense, doubler des muscles et des articulations, maux de tête, anorexie, douleurs abdominales, trop de salives dans la bouche et envie de vomir, diarrhée, hoquet, difficulté d'avaler, difficulté de respirer, quelques éruptions cutanées.



Plusieurs de ces facteurs de risque de maintien dans les ZS touchées et l'extension dans celles non encore atteintes sont présents dans toutes les ZS de la Province du Nord Kivu. Il s'agit entre autres de :

La promiscuité due à la forte densité de la population et, surtout aux multiples déplacements de celle-ci suite à la guerre et l'insécurité permanente que connaît la province pendant plusieurs décennies ;

- Manque d'expertise dans les Réponse rapides aux urgences dans les ZS (75% d'épidémies déclarée en 2011 ont été investiguée à plus de 48 Heures)
- Existence de plusieurs réseaux de circulation et vente de la viande boucanée issue de la chasse ;
- La présence des groupes armés incontrôlés qui tracassent et insécurisent la population et le contré de fuir leur milieux d'habitation vers d'autres zones ;
- -RECO et leaders communautaire non formée sur la définition communautaire de cas d'Ebola pour assurer la surveillance communautaire et signaler rapidement tout cas suspect.

### Analyse comportementale

Les activités de Sensibilisation des enseignants et écoliers sur les thèmes relatifs à la prévention de la MVE en milieu scolaire faveur de la riposte contre l'Ebola induit de nouveaux défis, notamment la conduite à tenir devant cette épidémie inconnue par les élevés et enseignants et dont les rumeurs amplifient la dangerosité. Certes, l'Ebola était une de nouvelles maladies qui n'a ni traitement curatif avec un vaccin en expérimentation. Les mesures de prévention suivantes peuvent limiter la propagation de la maladie et la circonscrire



dans un petit périmètre évitant ainsi trop de décès dans la communauté principalement parmi les personnes vulnérables que sont les femmes et les enfants.

- Lavage régulier et systématique des mains ;
- Éviter de toucher les corps de personnes décédées même lors de cérémonies de funérailles ;
- Éviter les contacts avec des personnes malades, leurs fluides corporels et leurs objets ;
- Se rendre au centre de traitement ou appeler le médecin dès l'apparition des premiers symptômes...
- Ne pas manger de viande de singe ou de chauve-souris

Cependant, on observe beaucoup des facteurs et de comportements à risque au sujet de l'épidémie d'Ebola qui s'est déclaré dans les autres Provinces du pays :

- La proximité frontalière avec d'autres provinces,
- La libre circulation des personnes et des biens entre les villages, les villes et les provinces ;
- La faible fonctionnalité des services d'hygiène aux frontières ;
- L'instabilité due à la guerre et l'activisme des groupes armés qui contraint le déplacement permanent des populations ;
- Le manque d'hygiène : faible couverture en latrine et lavage des mains ;
- Les mauvaises pratiques de manipulation des cadavres lors des cérémonies funéraires ;
- La chasse des animaux sauvages, la circulation et la vente des viandes boucanées

Si aucune action n'est renforcée pour circonscrire la maladie et limiter les décès et la propagation de la maladie, il n'est pas exclu que ces problèmes comportementaux ci-haut évoqués aggravent la situation de l'épidémie au Nord Kivu.

**Campagne de 16 Jours d'Activisme et de Lutte contre les Violences Faites à la Femme et à la Jeune Fille (Du 25 Novembre au 10 Décembre 2020).**

### **1. Contexte et justification**

Le mois d'octobre 2020 a été marqué par la rentrée scolaire sur toute l'étendue du territoire de la République Démocratique du Congo après près de six mois de rupture des celles-ci suite à la pandémie de COVID-19.

Selon les résultats des enquêtes menées par l'ONG ASDI-RDC du 03 au 08 Novembre 2020 dans les domaines de Protection, Wash et éducation au sein de 153 écoles de la ville de Beni, il ressort un effectif de 69221 enfants inscrits dans les écoles secondaires et primaires. Soit un total de 17074 élèves au niveau de 41 écoles secondaires (9474 filles et 9600 garçons) et 50148 inscrits dans 112 écoles primaires (2385 garçons et 25763 filles).

Ces enquêtes ont révélé que, pendant la période de confinement (de Mars à Septembre 2020), 241 élèves filles inscrites au sein de 71 écoles de la ville de Beni sont tombées enceintes

contre 18 élèves garçons qui ont engrossé. Ces derniers ont automatiquement abandonné le chemin de l'école.

En plus, avec la gratuité scolaire au niveau des écoles primaires, sur instruction du ministère de l'EPST, plusieurs écoles primaires officielles ont accueilli dans les salles terminales des enfants filles et garçons dont l'âge varie entre 15 et 18 ans ou plus.

Selon les mêmes enquêtes, sur le plan formel, dans aucune école, une grande majorité des équipes éducatives et le personnel travaillant auprès des enfants n'ont signé des codes de conduite comprenant les modalités de protection des enfants ou n'ont bénéficié d'aucune formation les permettant d'identifier les cas de traumatisme et de les référer pour des soins ou accompagnements appropriés.

Ces situations exposent non seulement ces écoliers et élèves aux risques des abus et exploitations sexuelles mais aussi réduisent les chances des survivantes des actes ignobles à accéder à une assistance rapide et efficace, si bien qu'ils en ont le droit.

C'est ainsi qu'à l'occasion du 16 jours d'activisme sur la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre, l'ONG ASDI-RDC, l'un des acteurs engagés dans le domaine de la protection se propose de mettre en œuvre une série d'activités de sensibilisation des élèves sur la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre en milieu scolaire afin d'améliorer les connaissances, les attitudes et le Changement de comportement des élèves et répondre aux besoins des élèves en matière de violence. Cette série d'activités sera organisée dans 5 écoles de la sous division éducationnelle urbaine de Beni qui représentant 44,4 % (107 filles engrossées) des écoles les plus touchées par les cas de grossesses pendant la période de confinement. Il s'agit des 9 écoles secondaires (KISOLOKELE, KASANGA, ALPHA, KABALAKA, MBANZA, KANZULI, KALUMENDO, BUNGULU et KISUNGU) et une école primaire (EP FURAHA).

### **1. Objectif global :**

Contribuer à l'amélioration des connaissances, des attitudes et Changement de comportement des élevés à travers la sensibilisation des 20 enseignants (10 hommes et 10 femmes) et 903 élèves (407 garçons et 496 filles) sur la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre en milieu scolaire dans la Sous-Division éducationnelle de Beni (Phase pilote).

### **2. Objectifs spécifiques :**

À la fin de ces séances de sensibilisation, les participants ont été capables de :

- Prévenir les violences sexuelles et basées sur le genre et promouvoir un environnement sain pour tous les élèves en milieu scolaire
- Identifier les différents types de violences au sein de leurs écoles, la façon de les prévenir et la manière de répondre à un élève qui a éprouvé un problème de violence

sexuelle et basée sur le genre en milieu scolaire à travers le soutien direct et l'usage des systèmes d'accompagnement et de dénonciation

- Reconnaître les rôles de protecteurs d'enfants et agents de changement pour prévenir les violences sexuelles et basées sur le genre en milieu scolaire.
- Les violences sexuelles et basées sur le genre prévenu et un l'environnement sain pour tous les élèves en milieu scolaire promu
- Les différents types de violences au sein de leurs écoles, la façon de les prévenir et la manière de répondre à un élève qui a éprouvé un problème de violence sexuelle et basée sur le genre en milieu scolaire à travers le soutien direct et l'usage des systèmes d'accompagnement et de dénonciation identifiés
- Les rôles de protecteurs d'enfants et agents de changement pour prévenir les violences sexuelles et basées sur le genre en milieu scolaire reconnus.

### **3. Méthodologies**

Pour la réussite de ces activités, nous avons fait recours à deux méthodologies dont la Causerie éducative et le Forum d'échange

### **4. Période et lieu d'activités**

Ces activités se sont déroulées dans la période allant du 04 au 09 Décembre 2020 dans 5 écoles de la Sous-division de l'EPST ville de Beni,

## Déroulement des activités et résultats

Jours et dates	Activités et Lieu	Thèmes	Participants					Responsable ONG	Feed-back
			H	F	G	F	Total		
	<b>Institut Bungulu</b>								
<b>Vendredi 04/12/2020</b>	Sensibilisation sur la lutte contre les abus et exploitations sexuelles en milieu scolaire	<i>Mariage Forcé et Précoce, Protection contre les abus et exploitation sexuelles</i>	0	0	97	117	214	ASDI-RDC et ACRUC	Positive
<b>Samedi 05/12/2020</b>	<b>Institut Kisolokele</b> Idem	<i>La masculinité positive ainsi que les Conséquences des VBG</i>	2	0	47	67	114	ASDI-RDC et ACRUC	Positive
<b>Mardi 08/12/2020</b>	<b>EP FURAHA</b>	L'éducation complète à la sexualité. Les conséquences des VBG	2	2	10 5	131	259	ASDI-RDC	Positive
<b>Mardi 08/12/2020</b>	<b>EP KANZULI</b>	L'éducation complète à la sexualité. Les conséquences des VBG	3	2	11 3	142	300	ASDI-RDC	Positive
<b>Mercredi 09/12/2020</b>	<b>CS Bon Bergé</b>	L'éducation complète à la sexualité. Les conséquences des VBG	1	1	39	48	87	ASDI-RDC	Positive



**Difficultés rencontre durant l'exercice.**

Insuffisance de moyen financier, Pour le moment l'ONG ASDI-RDC n'a plus de fonds pour animer un autre projet. Faute des moyens tant matériels pour le déplacement que financiers pour mener à bien les activités planifie par l'organisation.

Type de déclencheur difficultés	Exemple tiré du contexte congolais
La nature/le lieu du besoin évolue, ou les conceptions antérieures du besoin se révèlent erronées	Des évaluations des besoins insuffisantes ou inexactes au stade de la conception obligent souvent à réviser et à modifier les activités prévues à un stade ultérieur
La situation se détériore	<p>Une flambée de conflits aigus entraîne une augmentation des besoins humanitaires tandis que les déplacés internes (PDI) fuient les régions (D'accueil).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des flambées épidémiques entraînent l'intensification de l'intervention ou l'ajout de nouveaux éléments d'intervention.</li> <li>- Les contraintes opérationnelles, comme la sûreté ou la capacité des marchés, mènent à l'adoption de modalités de distribution de l'aide ou à d'autres changements de programmation, dont la suspension temporaire des activités</li> </ul>
La programmation n'a pas les effets souhaités ou attendus, ou les effets d'un programme dans un environnement donné sont incertains	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une lacune dans la programmation actuelle pousse ASDI-RDC à élaborer des solutions pour combler cette lacune en ajoutant de nouveaux éléments d'intervention ou en repositionnant les éléments d'intervention existants ;</li> <li>- L'une des principales raisons de la plus grande rareté de la souplesse programmatique élevée est le lien contradictoire entre les démarches de programmation sensibles au contexte et les objectifs humanitaires d'échelle et de rapidité.</li> </ul>

**Pour ASDI-RDC,**

Secrétariat General &

+243 994 339 433, +243 810 646 666, +243 997 298 923

E-mail : [bedico@asdi-rdc.org](mailto:bedico@asdi-rdc.org), [secretariatgeneral@asdi-rdc.org](mailto:secretariatgeneral@asdi-rdc.org)

**Coordination zone Est ASDI-RDC**

+243 990 477 668

[asdircdcdev@gmail.com](mailto:asdircdcdev@gmail.com), [Skahongya@asdi-rdc.org](mailto:Skahongya@asdi-rdc.org)